

Charles
POZZI**EN SAVOIR PLUS**

CAC 40 : 5 405 +0,40%

Dow Jones : 21 012 +0,03%

Nasdaq : 6 101 +0,42%

Nikkei : 19 843 -0,26%

1€ = 1,0913\$

E



Sicav et FCP

Accueil

Recherche

Palmarès

Actualités

Select 100

Listing

Entretien avec Daniel Fighiera, Directeur de la gestion de Tocqueville Finance

"Orange, Bouygues et SFR..."

Abonnez-vous pour
moins de 1€ par jour !

Publié le 05/05/2017 à 12h00

Boursier.com : Les marchés financiers sont-ils devenus trop chers ?

D.F. : Nous avons en effet tendance aujourd'hui à être quelque peu prudents. La volatilité sur les marchés actions européens est historiquement basse. De plus, on observe une hausse continue des indices depuis quasiment un an. Les chocs rencontrés comme l'élection de Donald Trump ou le Brexit ont été vite digérés. On peut penser qu'il existe en ce moment un certain sentiment de complaisance de la part des investisseurs.

Boursier.com : Que pensez-vous de l'évolution des résultats des entreprises ?

D.F. : Dans l'ensemble, les publications ont été bonnes sur la période récente. Alors que les analystes misaient sur une hausse de 12% des bénéfiques au titre du premier trimestre 2017, la progression se situe plutôt autour de +20% sur cette période. Toutefois, nous n'observons pas un excès d'euphorie car malgré ce bon démarrage de l'année les entreprises ont tendance à maintenir leur guidance annuelle inchangée.

Boursier.com : Avez-vous une préférence entre l'Europe et les Etats-Unis ?

D.F. Aux Etats-Unis, les marchés boursiers sont clairement bien valorisés avec un PER historiquement élevé de 18. Nous avons aujourd'hui des doutes quant à l'évolution de Wall-Street au cours des prochains mois. En revanche, la situation est différente en Europe. Le ratio moyen des actions européennes reste abordable à 15 fois les résultats alors que le cycle économique est bien orienté.

Daniel FighieraDirecteur de la gestion de
Tocqueville Finance

Boursier.com : Dans cette configuration, quelles initiatives prenez-vous ?

D.F. : Nous effectuons des arbitrages au sein d'un même secteur. Mais il faut bien convenir que nous ne sommes pas très actifs depuis quelques mois, nous avons tendance à nous laisser porter par la hausse. Il devient compliqué de trouver une grande valeur avec un potentiel d'appréciation de 10% à 15% sur le court terme...

Boursier.com : En termes sectoriels, quelles sont vos recommandations ?

D.F. : Nous avons aujourd'hui quelques interrogations sur les banques compte tenu de leur forte surperformance depuis 12 mois. L'automobile interpelle également alors que l'on peut penser que le cycle est en train de se retourner aux Etats-Unis. En revanche, nous regardons de près le secteur des télécoms alors qu'il affiche une baisse relativement prononcée depuis 1 an. En France et en Italie, on peut penser que la consolidation pourrait prochainement se dessiner. Nous sommes présents en particulier sur Orange, Bouygues et SFR.